

Dossier artistique
-->2020_2023<--

Louise Gügi
<https://louisegugi.com>





Cosmos.idio.éros 2020

Tissus synthétiques

3 x 30 m

Vue d'exposition au TLW -The Long Wall
UFR Art - Amiens



La promesse d'un futur tendre

Julie Crenn

Pour fabriquer un monde nouveau, il faut partir d'un monde qui existe. Aucun doute là-dessus. Pour en découvrir un, peut-être faut-il en avoir perdu un. Ou être soi-même perdue. La danse du renouveau, celle qui a créé le monde, a toujours été dansée ici, au bord, à la limite, sur la côte embrumée.

Ursula K. Le Guin - « Faire des mondes » (1981)

Depuis 2015, Louise Gügi réfléchit à la fabrication d'une capsule pour se barrer de la terre. Tous les voyants sont rouges. Nous vivons dans une convergence de situations insolubles qui mènent de moins en moins lentement vers un effondrement du vivant.¹ Les humain.es sont responsables de cet état insoutenable du monde. L'artiste imagine alors un lieu hors du temps, de l'espace et des ultraviolences humaines. Une cellule domestique où la fuite est permise. Une cellule pour un petit exil, une échappée pour se recroqueviller et se recentrer. Une cellule pour imaginer des mondes nouveaux, où l'humain compterait tout autant qu'une fourmi, un cèdre ou un organisme microscopique. Ce pourrait être une architecture à soi, un vaisseau pour un voyage intersidéral, une capsule pour se fondre entre les réalités. Une tente, un habitat nomade à l'échelle de notre corps, souple et coloré qui pourrait conjuguer joyeusement les vies terrestres et extraterrestres.

Progressivement, la cellule s'est épanouie dans l'espace. Louise Gügi coud, à partir de morceaux de tissus découpés, une fresque où s'épanouissent les éléments d'une épopée futuriste : Cosmos.idio.éros. Elle est encadrée à droite et à gauche, ou inversement, de deux immenses bouches, celles des Cariatides. Elles portent, crient, chantent et soufflent le récit d'un futur réinventé où les humain.es ne sont plus au centre, ielles ont muté pour devenir des êtres doués d'une intelligence collective, des êtres plus en adéquation avec un écosystème global. Les Cariatides racontent un vivant aux silhouettes organiques et désirantes, générateur de grands déserts fertiles, de récifs vulvaires, de bactéries aux pouvoirs transformateurs, d'êtres hybrides, de villes tentaculaires. L'œuvre, longue d'une trentaine de mètres, rappelle aussi bien l'art de la tapisserie, celui de la fresque, que celui des décors ou rideaux de théâtre. Elle est le lieu d'une fiction épique, transtemporelle et transculturelle qui s'écrit dans la couleur, les motifs et le mouvement.

Le socle du récit est nourri de prédation, de violence et de destruction. À base d'une échelle au temps long, Louise Gügi s'empare de l'histoire humaine pour penser le coût du mythe de la conquête, celui d'une prétendue victoire. Les engrais de sa pensée plastique et critique sont gorgés des textes de Franz Fanon, Silvia Federici, Maya Angelou ou encore Kafka. Elle se nourrit aussi des romans de Lovecraft qui « raconte très bien l'obsession de l'étrange, la formation imaginaire d'une matière, d'un lieu autre, de lois physiques complètement étrangères. »² À partir de ces différents apports, Louise Gügi déploie une fiction politique. Cosmos.idio.éros est devenu le lieu où germent des cycles qui engendrent à leur tour des écosystèmes, des sociétés mutantes. À la fois sculpture et tapisserie d'un nouveau genre, l'œuvre n'est pas déterminée par une forme fixe. Bien au contraire, le choix des matériaux textiles induit une souplesse et une mobilité de son état. Si traditionnellement, la tapisserie est le support de l'Histoire, de représentations de scènes héroïques, conquérantes et triomphantes, ici, la tapisserie pose la question des dommages de cette perpétuelle nécessité de domination. L'observation critique posée par l'artiste l'amène à imaginer d'autres scénarii, d'autres sociétés, d'autres comportements et d'autres économies. Dans cette quête narrative et spéculative, où plus rien ne peut être gravé dans le marbre, la métamorphose, l'instabilité et l'infailibilité s'imposent.

Les sources de cette épopée transhistorique sont nombreuses. De la Tapisserie de Bayeux aux Codex méso-américains, en passant par les miniatures perses ou les hiéroglyphes égyptiens, Louise Gügi fabrique une saga porteuse d'un avenir gorgé de désir, de mutation et d'empathie. Alors, que nous vivons en sachant ce qu'il nous attend, un avenir brûlant et mortifère, l'artiste envisage un futur séminal, une mythologie futuriste qui accompagne la transformation de nos relations au vivant. La spéculation narrative est urgente pour nous engager dans ce lendemain convulsif. Animée par une stratégie de la joie, l'artiste formule les images d'un récit véritablement collectif. L'œuvre s'inscrit dans la pensée des jeux de ficelles telle qu'elle est énoncée par Donna Haraway : « Les jeux de ficelles sont comme les histoires. Ils consistent à proposer et à réaliser des motifs, de sorte que leurs participants puissent, tant bien que mal, habiter une Terre vulnérable et blessée. [...] Jouer à des jeux de ficelles, c'est faire passer des connexions qui importent. C'est aussi raconter des histoires en mêlant nos mains, nos doigts, nos points d'attache. C'est enfin élaborer les conditions d'un épanouissement dans la finitude, sur notre planète, la Terre, Terra. »³

Alors, puisque le genre humain est en voie d'extinction, réinventons le genre humain, hybridons-le aux robots, aux bactéries transformatrices. Déshumanisons les humain.es pour nous plonger pleinement dans le trouble harawayien : celui de la récupération, des fabulations spéculatives, des alliances inclusives, des affections mutuelles, des espèces compagnes.⁴ Dans une perspective de fabrication de nouveaux récits ancrés dans le vivant, Louise Gügi aspire à un futur tendre, débarrassé des systèmes de dominations qui norment et empoisonnent les terrestres.

1 L'emploi du « nous » est inclusif, il renvoie aux terrestres dans leur ensemble.

2 Citation de l'artiste.

3 HARAWAY, Donna J. *Vivre avec le trouble*. Paris : Éditions des Mondes à Faire, 2020, p.21-22.

4 Le terme récupération est ici emprunté à Donna Haraway qui écrit dans l'ouvrage cité précédemment : « Nous avons beau vivre un moment de l'histoire où les liens entre les espèces compagnes débordent de souffrance, la réconciliation et la restauration ne m'intéressent pas. Je suis en revanche profondément attachée à des perspectives plus modestes qui portent la possibilité d'une récupération partielle et d'une bonne entente. Appelons cela « vivre avec le trouble ». »



Sans titre (cerveau spatial) 2020
Pièce en cours de réalisation
Métal, mousse synthétique, bois
180 cm diam.

Vue d'atelier



Coffre pour logopède 2021

Matériaux mixtes

Dimension variable

Vue d'exposition au Radar, Bayeux





Quand le nuage aura des dents 2022
avec Elsa FAUCONNET

Dimension variable
Matériaux mixtes - textiles, broderies, céramique, laiton, plâtre, ...

Vue d'exposition *La Borne - POCTB*



Larve de dermestre
- costume

Hamac / Linceul
- prototype

Vue d'exposition
Abbaye de Jumièges- Jumièges





Larve de dermestre
- costume

Hamac / Linceul
- prototype

Vue d'exposition
Abbaye de Jumièges- Jumièges



Performance en collaboration avec Marie-laure Delaporte

2023

10 min.

Matériaux textiles

Dimension variable

*Vue d'exposition
Le Radar - Bayeux*

Louise Gügi
gugilouise@gmail.com
0648356436

<https://louisegugi.com/>
->>> <https://www.instagram.com/louisegugi/>

Travaille à Paris
2 rue Lahire
Paris - 75013

et à Pantin
94 rue Davoust
Pantin - 93500

SOLO/DUO

Météorique *Maison des Arts Solange Beaudoux avec Marie Heugbaert* Évreux - juin 2024

Cyclocirco *Le Safran* Amiens - sept 2023

TERRA EXTRÖNGÆ *Le Radar* Bayeux - avril 2023

Quand le nuage aura des dents La Borne du POCTB *avec Elsa Fauconnet*, Tours -2022

Cosmosidioéros TLW - UFR ARTS Amiens -2020

LUX La Galerue Fontenay-sous-Bois -2017

Lat. 11.87 ; Long 34.56 Manoir de Soisay *avec Lou Guillot*, La Périère -2016

COLLECTIVE

De Visu 6 Abbaye de Jumièges Jumièges - 2022

Marchands de tapis Atelier Choses bizarres Montreuil - 2022

Ping-Pong, Salon de la micro-édition FRAC Picardie Amiens - 2021

De Visu 5 Le Radar Bayeux - 2021

Petit Feu Point Ephémère Paris -2019

100%, Grandes Halles de la Villette *comm. Charles Carcopino* Paris -2018

Pinatas BAL *comm. Claire Mayet* Genève -2017

So Fresh Atelier ChezKit *comm. Elodie Bernard* Pantin -2017

Les Iconoclasses Centre d'art - Galerie Duchamp Yvetot -2017

Aux aguets La Fabrique d'art *comm. Jason Karaïndros* Paris -2016

Lost in between Galerie Alexandra de Viveiros *comm. Sacha Pevak* Paris -2016

Elvis has left the building Atelier Chez Kit Pantin -2015 *Performance avec Inès Dobelle*

Chers Objets Réfectoire des Cordeliers+Espace Immanence *comm collectif Tridécagone* Paris -2015

Effervescence Musée Eugène Delacroix Paris -2015 *Performance avec Coline Cuni et Virginie Descamps*

Irredux Atelier Chez Kit *comm. Katarina Stella* Pantin -2015

CHOICE'S Palais des Beaux-Arts Paris -2014

RÉSIDENCE

Résidence Jumelage Le Radar, Bayeux, 2023

Centre de création les Fours à Chaux Régneville-sur-mer -2022

L'autre Lieu Grugny -2022

Pôle Céramique de Normandie Port Jérôme -2021

UFR Art d'Amiens -2020

Les Iconoclasses CAC - Galerie Duchamp Yvetot -2017

Manoir de Soisay La Périère -2016

Fonderie Coubertin -partenariat ensba Paris Saint-Rémy-lès-Chevreuses -2015

IAT Meknès -partenariat ensba Paris Meknès -2014

BOURSE

Aide à la création - **Région Normandie** -2022

Bourse de soutien à la création Etat d'urgence **Association RN13bis** -2020

Aide individuelle à la création **DRAC Normandie** -2020

PUBLICATION

Revue Insert - *tiré à part ÉTAT D'URGENCE* - n°0, RN13bis -2021

Catalogue d'exposition du TLW -2021 *texte de Julie Crenn, Fabien Lerat et entretien par Camille Germain*

Catalogue de résidence Les Iconoclasses Galerie Duchamp édition Petit Format -2017 *entretien par Virginie Descamps*

Catalogue d'exposition Chers Objets édition Beaux-Arts de Paris -2017 *texte d'Inès Bouaillon et entretien par Julie Chateignon*

Diplômés 2014 édition Beaux-Arts de Paris -2015 *texte d'Antoine Marchand*

ENSEIGNEMENT/WORKSHOP/CONFÉRENCE

Chargée de cours UPJV-UFR Art Amiens - atelier sculpture/installation - depuis sept. 2021 *enseignement*

Actualité de l'art, TLW UFR Art Amiens -2020 *conférence*

Question d'exposition, TLW UFR Art Amiens -2020 *workshop*

Les Iconoclasses, école Sainte-Marie des Champs -2017 *workshop*

La valeurs des objets, MAC/VAL Vitry-sur-Seine -2016 *conférence*

FORMATION

DNSEP **ENSBA** Paris -2014

M1 Art dans l'espace public **ARBA-ESA** Bruxelles -2011

DNAP **ESADHAR** Rouen -2010

COLLECTIF

Atelier Entre Deux - membre / secrétaire

Réseau RN13bis - administratrice / trésorière